

LE VŒU
DES CITOYENS PAISIBLES.

AIR : *N'en demandez pas davantage.*

POUR mettre un terme à tous nos maux,
Voulons-nous prendre un parti ſage?
Proſcrivons d'abord certains mots
Qui flétriſſent notre langage;
Et de *Jacobins*,
Et de *Muſcadins*,
Ne nous traitons pas davantage. (*bis.*)

PUISQU'ON a vu des *Jacobins*,
Amis des Loix, non du carnage;
Puiſque l'on voit des *Muſcadins*,
Dont Mars rend fort bon témoignage,
Par ces vieux levains,
Ces ſobriquets vains,
Pourquoi nous aigrir davantage? (*bis.*)

POUDREZ-vous, ne vous poudrez pas
Selon l'air de votre viſage,
A la Patrie en tous les cas,
Cela peut-il porter ombrage?
A des cheveux longs,
A des cheveux ronds,
N'attachons aucun avantage. (*bis.*)

POUR déjouer des malveillans
L'impuiſſante & dernière rage,
Autour de nos Repréſentans,

Ne laiſſons pas former d'orage ;
Soyons bonnes Gens ,
La Paix du dedans
Aſſure au dehors l'avantage. (*bis.*)

La preſſe en pleine liberté ,
Ne doit plus éprouver d'outrage ;
Dans les journaux , la vérité
Peut ſe montrer à chaque page ;
Mais ſur pluſieurs points
Que n'écrit-on moins
Pour fraterniſer davantage ? (*bis.*)

A Dieu tout comme il leur plaira ,
Laiſſons nos frères rendre hommage ;
Le fanatiſme expirera
Tout doucement par ſuite d'âge ;
Mais ſoyons humains
Et Républicains ,
La Loi n'en veut pas davantage. (*bis.*)

Et nous reprendrons la gaité
Qui fut toujours notre partage ;
La gaité maintient la ſanté ,
La ſanté maintient le courage ,
Le travail des champs ,
Les Mœurs , les talens ,
Tout en fleurira davantage. (*bis.*)

FIN.

A AUXERRE, de l'Imprimerie de BAILLIF, an III